OLO-ARAIKY 'SIKA JIABY(24)
BULLETIN DE LIAISON DE L'ARCHIDIOCESE D'ANTSIRANANA ET DU DIOCESE D'AMBANJA
Tel : (261) 32 11 539 39
BP 415
5 Boulevard Le Myre de Villers
201 ANTSIRANANA
Madagascar
FB ET TWITTER : OLOARAIKY
SITE : http://www.dioceseantsiranana-oloraiky.com/

MOT DE L'EVEQUE
BAPTISES ET ENVOYES : ANNEE DE LA MISSION

LE CRUCIFX ET LE PAPE FRAN9OIS SEUL SUR LA PLACE ST PIERRE VIDE….

Certes nous ne sommes pas encore sortis de la lutte contre le Coronavirus. Le danger est toujours présent. Toutefois la « victoire » n'est pas loin. En effet des lueurs d'espoir pointent à l'horizon. Pour y arriver nous devons redoubler d'efforts pour respecter les mesures barrière.

D'où l'objet de l'introduction de ce numéro d'Olo Araiky, qui a mis du temps à sortir pour plusieurs raisons que nous ne voulons pas évoquer ici. Au nom de l'équipe, je tiens à vous présenter nos excuses et nous comptons beaucoup sur votre compréhension.

S'il y a un mot sur toutes les lèvres ces derniers mois, après Coronavirus et Covid-19, c'est celui de « confinement ». Le mot en fait n'est pas nouveau mais c'est sa signification actuelle qui est « nouvelle ». D'ailleurs certains dictionnaires ne proposent pas de définition correspondant au sens actuel… En tout cas nous devons reconnaître que l'expérience est bien nouvelle, d'autant plus qu'elle est globale.

C'est une des raisons pour lesquelles ce numéro a mis du temps à sortir. Les humbles réflexions que je partage maintenant proviennent de nos expériences de « confinement ». Je ne prétends pas faire une analyse approfondie, scientifique, mais juste une méditation qui pourrait susciter des débats.

Je subdiviserai ainsi mon propos (en fait l'ensemble a été rédigé avec l'équipe de la Rédaction) : expériences spirituelles, réflexions socio-économiques, et en conclusion une note de joie : le chemin de la joie, d'où le titre.

Expériences spirituelles

Justement si le mot « confinement » est nouveau pour beaucoup, les habitués de l'Ecriture Sainte s'y retrouvent certainement, surtout en cette période de Pâques… En effet, après Pâques, les disciples ont vécu le « confinement ». « Par peur des juifs ils se sont enfermés… » (Jn 20, 19)… Le plus célèbre des « confinements » est celui pendant lequel les disciples se sont enfermés au Cénacle avec la Sainte Vierge (cf. Ac, 1, 15).

Nous aussi à cause de cet « ennemi invisible » nous étions obligés de nous « confiner ». Et cette « expérience » inédite nous a fait comprendre beaucoup de choses… Nous avons expérimenté pendant ces semaines des « temps forts spirituels originaux », jamais connus auparavant, et cela grâce aux mass media et aux réseaux sociaux…

C'est ainsi qu'ont été vécues ces retransmissions en direct du Vatican les eucharisties célébrées par le Pape, les rendez-vous qu'il a donnés comme l'adoration du vendredi 27 mars. À ne pas oublier non plus les multiples lettres et messages qu'il a écrits pendant ce confinement, le dernier étant l'exhortation à prier le Rosaire avec lui.

Grâce à ces moments de grande intensité spirituelle, vécus à distance certes, mais grâce à la technologie moderne très proches également, plus d'un a pu témoigner que la célébration de Pâques de cette année a été vraiment inédite mais très profonde…

En effet, pour nous qui sommes habitués à de grands rassemblements, il était choquant de voir la cathédrale vide. Mais ce qui est merveilleux et dépasse

JEUDI SAINT… CATHDRALE VIDE…. IMAGE CHOC DE CE TEMPS DE CRISE…. JUSQUES'A QUAND SEIGNEUR ???

l'entendement est la « communion » vécue dans ces moments, qui marque l'universalité de la foi, la « catholicité ». Voir tout d'un coup une « cathédrale vide », ou la Basilique St Pierre vide, pourrait être l'image d'un échec !!… Mais Pâques reste Pâques : la victoire de Jésus sur la mort ! Oui, il a vaincu ! CE N'EST DONC PAS CE CORONAVIRUS QUI AURA LE DERNIER MOT, MAIS LE VERBE DE DIEU QUI S'EST INCARNÉ, A SOUFFERT POUR NOUS ET EST RESSUCITE… IL A VAINCU LE MAL. IL EST L'ALPHA ET L'OMEGA…

Saint Paul a certainement vécu ces expériences. C'est pour cela qu'il n'a pas hésité à nous exhorter, et ensemble crions avec lui : « Où est-elle ô mort ta victoire ? Où est-il ton aiguillon, ô mort ? L'aiguillon de la mort est le péché, et la puissance du péché c'est la Loi. Mais grâces soient à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ ! Alors, mes frères et sœurs bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, avançant toujours dans l'œuvre du Seigneur, sachant que vos efforts ne sont pas vains dans le Seigneur » (1 Co 15, 54-57).

Ainsi, les fermetures des églises ou, pour utiliser le vocabulaire actuel, le « confinement », ont aidé les baptisés à saisir mieux ce que nous enseigne de Saint Paul dans sa lettre aux Corinthiens (cf. 1 Co) : c'est nous qui sommes le Temple donc le lieu de prière. C'est pour cela qu'il est beau de voir les familles avoir un « sanctuaire » dans leur maison. C'est là que tous les membres se réunissent pour prier, surtout le dimanche, tout en suivant les prières et notamment l'eucharistie transmise par les mass media et les réseaux sociaux. Beaucoup ont retrouvé le sens de la prière familiale, plus particulièrement avec le Rosaire…

Nous croyons fortement, comme au temps de St Pie V (7 octobre 1571), que cette maladie s'arrêtera. Ensemble prions avec le Pape le Rosaire…

4ème Dimanche de Pâques

Père Evêque

NB : DERNIERES MINUTES : A cause de la propagation de COVID 19 et du confinement ne permettant pas la préparation de la célébration du jubilé du MEJ et du Congrès Eucharistique qui devrait se tenir à Diego fin Août la Conférence Episcopale a décidé de reporter *sine die* à une autre date les deux manifestations religieuses. Nous vous informerons au moment opportun quand auront-elles lieu ?

Réflexions socio-économiques

Tout le monde reconnaît que toutes les facettes de la vie en société ont été ébranlées par la propagation meurtrière de cette pandémie. C'est pour cela que nombreux sont ceux qui pensent que le monde ne sera plus comme il est après cette crise.

Beaucoup de signes peuvent nous faire nous rappeler de ces moments qui ont suivi des catastrophes mondiales plus ou moins récentes. L'exemple le plus saillant est la naissance de l'ONU et, au niveau de l'Eglise, le Concile Vatican II, qui ont suivi la deuxième guerre mondiale.

Nous ne pourrons pas parcourir tous les nombreux domaines touchés mais nous à la Rédaction nous en relevons deux : un que nous trouvons impacté positivement et un autre plutôt négativement, tout en sachant que les deux sont complémentaires et solidaires :

- **<u>« Fruit » positif du confinement : la prise de conscience collective</u>**

Nous préférons partir du cas actuel de l'Afrique confrontant le Coronavirus. Pourquoi ? Car ce cas est plus proche de nous et, sans aucune prétention, il pourra devenir un cas d'école ?. En effet, cette pandémie a permis le réveil des africains et cela à tous les niveaux. J'ose même dire une prise de conscience collective. Un certain nombre de responsables africains sont plus que jamais conscients du potentiel et de la richesse de l'Afrique et de Madagascar.

L'évènement du Covics (le nom de la tisane contre le Covid 19 découverte et fabriquée par Madagascar) a été un sursaut inégalé au niveau du continent. Nous ne voulons pas entrer dans le sujet de l'efficacité ou non du médicament mais c'est l'effet qu'il a provoqué au niveau de la fierté africaine que nous souhaitons approfondir très brièvement. En effet c'est un phénomène rarissime qui peut nous amener jusqu'à une véritable solidarité africaine pour combattre le pessimisme sempiternel que l'on développe souvent autour de l'Afrique et de Madagascar. Et si, avec ce « sursaut de fierté », on arrivait à réduire l'exploitation de nos richesses et parvenir à une bonne et saine gestion de l'économie, ce serait alors un grand pas vers un développement intégral de l'homme.

Cela sera possible si les africains sont vraiment solidaires et ont le sens d'appartenance, le sens du civisme**… IL FAUT QUE NOUS SACHIONS DEPASSER LE NATIONALISME DEVENIR PATRIOTES**. Les laïcs engagés imprégnés de la Doctrine Sociale de l'Eglise pourraient alors jouer un grand rôle dans ce processus, comme nous l'enseignait Saint Jean Paul II lors de sa venue à Madagascar : *« Votre témoignage et votre action ne sauraient se limiter au soutien des communautés ecclésiales. C'est le monde qui est le champ de votre apostolat. «Le « monde » devient ainsi le milieu et le moyen de la vocation chrétienne des fidèles laïcs»*, (cf. l'exhortation post-synodale «Christifideles Laici », 15).

Et le Pape Benoît XVI de souligner dans Africae Munus (13), que l'Afrique est l'avenir du monde : « *Un précieux trésor est présent dans l'âme de l'Afrique où je perçois « le poumon spirituel pour une humanité qui semble en crise de foi et d'espérance », grâce aux richesses humaines et spirituelles inouïes de ses enfants, de ses cultures aux multiples couleurs, de son sol et de son sous-sol aux immenses ressources »*.

Toutefois reconnaissons que le chemin est encore long… Un combat entre David et Goliath. Mais comme l'a exhorté le Pape François aux jeunes d'Akamasoa, comme un défi pour toute l'Afrique : *« ne baissez jamais les bras devants les effets néfastes de la pauvreté, ne succombez jamais aux tentations de la vie facile ou du repli sur soi* ».

LA REDACTION

- **Fruit négatif du « confinement » : l'éducation**

L'éducation a une place fondamentale dans ce débat de l' « après Coronavirus ». Certes il y aura d'autres domaines. Cependant, aussi importants soient-ils, comme c'est le cas de l'économie par exemple, ces domaines dépendent encore fortement du système éducatif.

Nous avons pu constater les carences de l'éducation lors de cette crise du Coronavirus. Combien de fois les responsables notamment le président de la République ont fait appel à la conscience citoyenne pour qu'il y ait plus de discipline. Malheureusement, ces appels et interpellations ont été vains, ce qui a tout révolu à l'échec. Nombreux ont donc noté le manque d'éducation.

Comme toujours, ce sont les faibles qui sont les plus touchés lors d'une catastrophe. Déjà dans les périodes calmes et de paix sociale le nombre d'abandons, surtout pour les jeunes de brousse, est déjà assez élevé. N'en parlons pas après cette crise**.** La fermeture des écoles pèse très lourd sur les plus défavorisés. La situation aggrave les inégalités sociales, et entre filles et garçons…

Après cette crise l'enjeu principal est le retour des jeunes et des moins jeunes sur le bac des écoles et ensuite, encore plus important après les avoir récupérés, le choix de leur orientation scolaire professionnelle. Car il ne suffit pas qu'ils reviennent sur le banc de l'école, mais il faut préciser leur avenir afin qu'ils ne soient pas des poids pour la société. Ce problème est encore plus crucial au niveau des filles. On parle des grossesses précoces à cause de ce confinement et même des cas d'incestes…

Tout cela nous fait nous rappeler, pour nous malagasy, les enjeux du PSE (Plan Sectoriel de l'Education). **Il ne faut pas qu'à quelque niveau que ce soit il y ait de précipitation car la moindre erreur est fatale**. **C'est l'avenir de la nation qui est en jeu ! Tout le monde à tous les niveaux doit se sentir responsable.**

Justement le Pape, visionnaire, avait préconisé le « pacte éducatif », dont la rencontre qui aurait dû avoir lieu le 14 mai 2020 mais a été reportée *sine die* à cause de cette pandémie. L'objectif de ce pacte est « tous ensemble pour éduquer les enfants, le futur en vue d'une humanité plus fraternelle ».

Déjà avant le Coronavirus le Pape avait alerté l'opinion à propos de la perte de repères et d'identité : *« il est plus que jamais nécessaire d'unir nos efforts dans une vaste alliance éducative pour former des personnes mûres, capables de surmonter les morcellements et les oppositions, et recoudre le tissu des relations en vue d'une humanité plus fraternelle».* Dans un monde changeant, où les crises se multiplient et les paradigmes du passé sont rejetés *«sans discernement», «l'identité elle-même perd de la consistance et la structure psychologique se désintègre»,* alerte le Pape François, se référant à Laudato Si. Le but est d'arriver à mettre en place l'écologie intégrale au sein d'un « village éducatif ». A la fin de son message (12 septembre 2019), le Pape enjoint à «regarder l'avenir avec espérance», à «cultiver ensemble le rêve d'un humanisme solidaire, répondant aux attentes de l'homme et au dessein de Dieu».

Cela nous engage ainsi à conclure ces réflexions par une note de joie, surtout en ce temps de Pâques en proclamant l'Alléluia.

P Ramaroson Benjamin Marc, cm
Commission Episcopale de l'Education et de l'Enseignement Catholique (CEEEC)

UNE NOTE DE JOIE : UN CHEMIN DE LA JOIE

Pourquoi un chemin de la joie ? Les derniers discours de Jésus (Jn 14,27 ; Jn 15,11 ; Jn 16,20…) tournent autour de la joie et sa première parole dans Marc est l'annonce de la Bonne Nouvelle. La joie est un ordre du Christ. Maintes fois Saint Pierre, Saint Jean, Saint Paul nous le rappellent dans leurs lettres. La religion chrétienne est une religion de la joie, son livre principal est l'Evangile (Bonne Nouvelle).

De la même manière que, pendant le temps du Carême (temps de confinement), nous accomplissons avec joie et dévotion le chemin de Croix, justement après Pâques, après le « confinement », essayons de vivre un chemin de Joie. Effectivement Jésus s'est « confiné » au tombeau et après la résurrection il s'est manifesté aux femmes et aux disciples proclamant la Bonne Nouvelle de la victoire de la vie sur la mort. Nous pouvons prendre plusieurs exemples mais je cite seulement quelques paroles prononcées par Jésus Ressuscité nous rappelant justement la joie de la victoire : « la paix soit avec vous », « ne craignez rien c'est moi », « pourquoi pleures tu, que cherches tu ? », etc…

UN CHEMIN DE LA JOIE…. APRES LE CONFINEMENT : NOUVELLE NAISSANCE…..

Mon souhait est que, comme nous avons la dévotion du chemin de Croix, (14 stations) nous ayons la dévotion du chemin de la Joie avec ses 14 stations également… A quel moment ? Les 50 jours après Pâques vers la Pentecôte pourrait être appropriés !!! Quel jour ? Le samedi !

En tout cas mon « dream » est que tout de suite à la fin du « confinement » au sens propre et au sens figuré nous puissions faire **le pèlerinage de la Montagne des Français en méditant sur les 14 stations du chemin de la joie.** Nous allons « cheminer » ensemble en union avec l'Esprit Saint, l'unique source de joie (Gal. 5).

P Evêque

Voyage pèlerinage en Europe… Sauvé par le « gong » !!!

Dès le lendemain de mon arrivée s'est tenue la rencontre avec les « diasporas » originaires de l'archidiocèse pour voir ensemble comment être EOV (Eglise Personne Vivante prenant en charge son diocèse). Le lendemain dimanche a eu lieu la célébration eucharistique avec la Paroisse malagasy à Paris. Puis lundi, le

EUCHARISTIE AU BERCEAU

PELERINAGE A LOURDES

pèlerinage avec une partie de la famille Rakoto de Taolagnaro à Lourdes. C'était l'occasion de rencontrer un ancien étudiant, Camillien, devenu missionnaire et aumônier des malades à Lourdes. De même comme j'étais dans le sud j'ai poursuivi vers Berceau (lieu de naissance de St Vincent Depaul) et Dax, où j'ai retrouvé les confrères et un ancien jeune en formation devenu curé de la cathédrale.

CTE SRS CIM LYON

A Lyon j'ai eu la joie de rencontrer son Eminence le Cardinal Barbarin juste après sa relaxe. C'était aussi l'occasion de rendre visite aux sœurs CIM et au P Gildin en études à Lyon mais il travaille dans le diocèse

A CHATILLONS AVEC LE P GIDLIN

voisin : Belley-Ars. Je suis allé dans la paroisse où il est Vicaire. J'en ai profité pour faire un rapide pèlerinage à Ars et Ars, un ami de longue date, Mgr Roland.

Après Lyon je suis allé à Nice visiter le le diocèse. J'ai célébré avec les sanctuaire marial Notre Dame de Missionnaires de la Salette. C'était aussi l'Evêque Mgr Marceau.

A NICE AVEC DES FAMILLES MALAGASY

rencontrer l'Evêque de Beley-

Père Engeni, Fidei Donum dans malagasy de la région au Laghet tenu par les Pères l'occasion de parler avec

11 FEV DANS LA CHAPELLE DE GASILIN

LA DELEGASTION DE LA POLYCLINIQUE CHEZ LE CARDINAL BAGNASCO

Après Nice je suis allé à Gênes pour voir ensemble comment développer la coopération entre l'Archidiocèse de Gênes, la région de Liguria, l'hôpital Polyclinique Saint Martin, l'Institut Pédiatrique Gasilin et l'Archidiocèse notamment la Polyclinique Next d'Antsiranana. Le séjour était très bref mais très enrichissant par les diverses rencontres, notamment par la conférence de presse présentant ce projet de coopération : « ensemble pour Madagascar ». Le sommet de ce séjour a été l'eucharistie concélébrée avec son Eminence Monseigneur Bagnasco à la Chapelle de l'Institut Pédiatrique Gasilin, l'après-midi du 11 février, journée des malades (fête de Notre Dame de Lourdes).

AVEC MGR NOSIGLIA A TURIN

P RAZZU ET MME GRAZIELLA PRESIDENTE DE L'ASSOCAITION AMICI DEL MADAGASCAR

Ensuite j'ai rendu visite au P Hervé Mora qui travaille dans le diocèse de Susa. Comme c'est l'Archevêque de Turin qui est Administrateur Apostolique de Susa, nous nous sommes rencontrés à Turin.

L'Association Amici de Madagascar aide beaucoup les enfants handicapés du Sud et Sud-Est de Madagascar, notamment le foyer d'Andemaka et l'orphelinat de Fianarantsoa, et cela depuis plusieurs années. Je suis invité à rencontrer de nouveau les membres conduits par Mme Graziella pour voir ensemble comment améliorer la collaboration.

gras qui

PADERBORN……

Mon séjour en Allemagne a été écourté à cause de la célébration nationale du mardi dure plus d'une semaine. Cela ne m'a pas empêché de rencontrer les responsables toujours très disponibles des organismes et les amis qui nous accompagnent. Ils se retrouvent à travers ces lignes et nous tenons à les remercier vivement pour leur accueil très chaleureux et très fraternel.

FAMILLE STURM

Après l'Allemagne je me suis rendu en Espagne, plus exactement à Madrid. Tout d'abord auprès de Manos Unidas. L'organisme, c'est le cas de le dire, nous « donne la main » pour mettre en place des projets de développement intégral de l'Homme. Ensuite j'ai rendu visite à la Fondation ProFuturo pour le projet dénommé ProFuturo financé par la dite fondation. Ce projet a pour objectif de réduire la fracture éducative en aidant les enfants des milieux défavorables à vivre leur rêve d'utiliser dans leur parcours scolaire l'outil informatique comme support d'apprentissage.

CLERMONT FERRANT

A LISIEUX AVEC LA FAMILLE DE STE THERESE

La rencontre à Clermont-Ferrand a ensuite été particulière car les deux archidiocèses sont en cheminement vers un jumelage dont l'expérience est très singulière, puisque il s'agit de la mise en place du projet « Diocèse Vert », pour une écologie intégrale.

Comme nous avons commencé notre parcours à travers l'Europe par un pèlerinage, il s'est conclu par un pèlerinage à Lisieux. J'ose dire que grâce à l'accueil très fraternel du Père Recteur je me suis senti vraiment en « famille » (voir photo). Le bref

séjour à Lisieux a été le Gong qui m'a sauvé car c'est ce dimanche que commençaient les mesures barrières et il a fallu rentrer vite au pays… Tout est grâce, souligne notre Chère Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus.

Messe chrismale à Ambanja !

MESSE CHRISMALE A MBANJA… PRESBYTERIUM

C'était juste avant le confinement. Malgré les pluies torrentielles, presque tous les prêtres étaient présents même ceux d'Antsakabary et de Bemaneveky. D'après les témoignages cela faisait plusieurs années que la Cathédrale n'avait pas accueilli la célébration de la messe chrismale. C'était une joie particulière pour beaucoup de vivre les multiples symboles de la liturgie. La rencontre qui a eu lieu pendant trois jours concernait le thème de la fraternité pour une vraie communion et une vraie solidarité et la prise en main du diocèse. L'expression était : « soyons des acteurs et pas de simples consommateurs ».

« Expérience » de Nosy Be

C'était ma première rencontre avec les gens de Nosy Be. Malgré la surprise, l'accueil était chaleureux au sens propre et au sens figuré. Malheureusement à cause de ce changement de climat j'ai attrapé une forte grippe qui m'a fait perdre totalement la voix. La célébration de l'eucharistie était donc très compromise. Le soir avant d'aller au lit j'ai demandé aux enfants de l'orphelinat où je logeais de prier avec moi et ensuite de continuer à prier pour moi pour que je puisse célébrer et donner un message aux fidèles de Nosy Be.

CONSACRES A NOSY BE

AVEC LES JEUNES DE NOSY BE

Le lendemain j'ai commencé la célébration sans aucune voix. J'ai mis ma bouche juste devant le micro mais personne n'entendait. Toutefois on a continué et voilà au moment de l'homélie que s'est produit un « petit miracle », grâce aux prières des enfants : tout d'un coup sans que je sache pourquoi j'ai pu prêcher sans problème. Tout le monde était heureux et la célébration a continué sans problème. Et j'ai même pu chanter la bénédiction à la fin… Quelle joie dans l'église !

Les enfants ont continué à prier et la pluie torrentielle s'est arrêtée… On a annoncé que la route vers Diego est coupée… Mais grâce à leurs prières nous avons pu passer en prenant une déviation. Merci les enfants continuez à prier pour votre pauvre père évêque…

Malheureusement en arrivant à Diego le samedi 21 mars après les 24h pour le Seigneur le Chef de l'Etat a annoncé le confinement, attestant que la pandémie était bien présente à Madagascar… Tous les programmes ont donc été annulés : réunion du presbyterium, célébration de messe chrismale, Pâques, célébration du jubilé du centenaire de MEJ, du congrès eucharistique national… Les écoles sont fermées… Jusqu'à quand Seigneur ce « confinement » ?

L'EQUIPE OLO ARAIKY

Retour anticipé des coopérants français

Gabrielle et François-Xavier, coopérants français en service pour le diocèse depuis octobre 2018 reviennent sur leur départ.

« Chers amis,
Pour des raisons de santé de Gabrielle, et étant donnée l'arrivée du Covid-19 à Madagascar, notre association a décidé de rapatrier toute notre famille en France.
Après plusieurs rebondissements de dernière minute et dans le contexte compliqué du début du confinement, nous avons finalement décollé pour Paris le 4 avril dernier. Depuis, nous sommes confinés en famille dans la région de Lyon.
C'est le cœur serré, très tristes de quitter le diocèse d'Antsiranana, Madagascar, et vous tous, que nous voyons notre mission se terminer.
Nous souhaitons donc remercier Monseigneur Benjamin et chacun de vous pour ce que nous avons pu vivre ensemble au service de l'Eglise et des communautés du diocèse.
Merci pour votre accueil, vos attentions, votre témoignage d'espérance et de paix dans les difficultés, votre aide, votre exemple de foi, votre joie de vivre, merci pour tout ce que nous avons vécu avec vous, qui nous a fait grandir et découvrir la beauté de Madagascar et des malgaches !
Nous vous souhaitons à tous une très belle continuation et nous vous gardons bien dans nos prières pour la suite.
Nous pensons bien à vous en ces temps particuliers de Covid-19. Bon courage ! Prenez soin de vous et de vos proches. »

Gabrielle, François-Xavier, Faustine et Antoine

Agenda du Père Evêque

A CAUSE DE CETTE PANDEMIE AUCUN AGENDA….TOULES VISITES PASTORALES ET PROGRAMMES SONT MOMENTANEMENT SUSPENDUS. TOUTEFOIS CERTAINES VISITES SERAIENT POSSIBLES SELON LES NECESSITES ET ELLES SERAIENT MEME ENCOURAGEES DONC A LA DEMANDE ET SELON LES DISPONIBILITES.

MOT DE LA FIN

Médtions cet enseignement du Pape lors de l'audience du 8 avril 2020 : Ces jours-ci, alors que nous sommes tous chez nous en quarantaine, enfermés, prenons ces deux choses en main : notre crucifix, regardons-le, et ouvrons l'Évangile….

En cette période d'inquiétude due à la pandémie qui fait tant souffrir le monde, et parmi les si nombreuses questions que nous nous posons, certaines peuvent concerner Dieu : **que fait- il face à notre douleur ? Où est-il, quand tout va mal ? Pourquoi n'accourt-il pas pour résoudre nos problèmes ?** Voilà les questions que nous pouvons nous poser sur lui.

Le récit de la Passion de Jésus peut nous aider, lui qui nous accompagne durant cette Semaine sainte. En effet, ce texte est lui aussi plein d'interrogations. Les gens, après avoir accueilli Jésus triomphalement à Jérusalem, se demandent s'il va finalement libérer le peuple de ses ennemis (cf. Lc 24, 21). Ils s'attendent à un Messie puissant, triomphant, armé. **Et celui qui arrive est doux, humble de cœur, il appelle à la conversion et à la miséricorde. Et c'est cette même foule qui, après l'avoir acclamé, crie : « crucifie-le ! » (Mt 27, 23)**. Ceux qui le suivaient, perdus et effrayés,

l'abandonnent. Car ils pensent : si tel est le destin de Jésus, il n'est pas le Messie car Dieu, lui, est fort, Dieu est invincible.

Mais en allant un peu plus loin dans le récit de la Passion, on trouve un événement surprenant. **Quand Jésus meurt, le centurion romain, qui n'est pas croyant, qui n'est pas un juif mais un païen,** qui l'a vu souffrir sur la croix et l'a entendu pardonner à tous, qui a touché du doigt son amour sans fin, **finit par dire : «Vraiment, cet homme était Fils de Dieu ! » (Mc 15, 39)**. **Il dit exactement l'inverse de ce que disent les autres. Il dit que Dieu est là, qu'il est vraiment Dieu.**

Nous pouvons aujourd'hui nous poser cette question : quel est le véritable visage de Dieu ? Nous projetons d'habitude sur lui ce que nous sommes, mais en y ajoutant la toute- puissance : notre réussite, notre sens de la justice, notre colère aussi. Pourtant l'Évangile nous dit que Dieu n'est pas comme cela. Il est différent et nous n'aurions pas pu le connaître par nos seules forces. C'est pourquoi il s'est fait proche, il est venu à notre rencontre et s'est révélé complètement à nous à Pâques. Et où s'est-il complètement révélé ? Sur la croix.

C'est là que nous découvrons les traits du visage de Dieu. N'oublions pas, frères et sœurs, **que la croix est le trône de Dieu.** Il nous faut regarder en silence le Crucifié et voir qu'il est notre Seigneur : il est celui qui ne montre personne du doigt, pas même ceux qui sont en train de le crucifier, mais qui ouvre les bras à tous ; celui qui ne nous écrase pas de sa gloire, mais qui se laisse dépouiller pour nous ; celui qui ne nous aime pas seulement en paroles, mais qui donne sa vie en silence ; qui ne nous contraint pas mais qui nous libère ; qui ne nous traite pas d'étrangers mais qui prend sur lui le mal que nous avons fait, qui prend sur lui nos péchés. Pour nous débarrasser des préjugés que nous avons sur Dieu, regardons le Crucifié. Et ouvrons ensuite l'Évangile. **Ces jours-ci, alors que nous sommes tous chez nous en quarantaine, enfermés, prenons ces deux choses en main : notre crucifix, regardons-le, et ouvrons l'Évangile…**

QUELQUES EVENEMENTS EN IMAGE

CONCELEBRATION AU SIEGE DE L'AED

ST MICHEL DE JOFFRE VILLE REHABILITE PAR MME DEPUTEE EN VUE DU CENTENAIRE

SEMINARISTES THEOLIGIENS

CONSACRES D'AMBANJA

REPRISE DES TRAVAUX A L'EGLISE CHRIST ROI LE 16 MAI…

BENEDICTION DE LA STATUE DE ST JOSEPH LE DE L'EVECHE13 MAI… MERCI A CEUX QUI Y ONT CONTRIBUE

BENEDICTION DE LA PREMIERE PIERRE DE LA MAISON DES SRS BAPTISTINES A ANTSALAKA LE 9 MAI

8 MAI CELEBRATION DE LA FETE DE LA FONDATION DE LA CONGRATION DES SRS DE RAGUSE PENDANT LE CONFINEMENT

16 MAI BENEDICTION DE LA PREMIERE PIERRE AUMONERIE UNIVERSITAIRE

BONNE ET SAINTE FETE DE ST PAUL VI AU GRAND SEMINAIRE…
BONNE ET SAINTE FETE DE PENTECOTE….